

# My mondo mix



YES YOU CAN ! YES YOU DO !

My Mondo Mix, le réseau social de l'action et des projets, ne cesse de croître et d'attirer de nouveaux membres venus de tous horizons. Fort de nouvelles fonctionnalités, il rassemble aujourd'hui une communauté active, ouverte et attentive aux nouvelles initiatives. My Mondo Mix compte ainsi plus de 800 projets relatifs aux musiques et cultures du monde mais aussi au développement durable ou humaniste. Voici notre sélection !

[WWW.MYMONDOMIX.COM](http://WWW.MYMONDOMIX.COM)



© E. VITA

## SARA NAVARRO SARATOLINA

Artiste hispano-française polyvalente, Sara Navarro, alias Saratolina vit à Prague (République Tchèque). Elle s'investit sur des projets musicaux, littéraires et graphiques. Elle collabore actuellement avec le trio vocal tzigane Triny à la sortie d'un disque de chansons populaires

et enfantines en romani, tchèque, slovaque et français. Elle compte aussi enregistrer un disque de ses propres chansons, accompagné d'un livre qui collecte ses illustrations. En janvier 2009 à la Casa Blu de Prague, l'exposition « Carnaval » permettra d'ailleurs de découvrir ses dessins.

### Lequel de vos projets vous tient le plus à cœur ?

Le livre-disque ! Il rassemble les mélodies, les textes et les images qui peuplent mon imaginaire depuis longtemps. Ce sera un aboutissement de mes recherches, au carrefour du signe, du son et de l'image. Une création modeste, mais totale.

### Vos projets sont-ils influencés par vos voyages, votre exil ?

Prague est une capitale magnifique, la langue est intrigante et malgré leur présence au sein de l'Union Européenne, les Tchèques peinent à sortir du repli dans lequel ils se trouvaient. Mes origines sont un moteur de création, je suis issue d'un mélange de cultures, et je crois aux richesses du voyage, de l'immigration et du métissage, si elles sont liées à des valeurs de tolérance, de partage, et de respect des différences. Mais il y a aussi la nostalgie liée à l'exil, loin de la mer.

### Quels projets soutenez-vous sur My Mondo Mix ?

Ceux liés à la création vocale, à l'improvisation musicale, à la danse bretonne, orientale, flamenca ; mais aussi des enregistrements d'albums, des actions liées au développement durable et au recyclage, aux arts plastiques, aux musiques afro-brésiliennes, des webzines et des magazines sur la musique. En somme, j'aime soutenir des actions qui proposent une manière de penser constructive et optimiste.

Retrouvez l'intégralité de cette interview sur [www.mymondomix.com/mondomix/aime](http://www.mymondomix.com/mondomix/aime)

## FOCUS Voici notre sélection de projets My Mondo Mix :

### DU BRUIT POUR LA MUSIQUE NON-MARCHANDE

Un nouveau webzine est annoncé sur notre communauté web. Baptisé « le Théâtre du Bruit », il se veut le porte-voix des musiques « hors-système ». Décryptage.

Chaque jour, ou presque, la toile s'enrichit d'une nouvelle feuille virtuelle consacrée à l'actualité musicale. Un véritable engouement pour cet exercice journalistique difficile – il faut se démarquer de la centaine de sites similaires – et le plus souvent bénévole. Saluons donc l'arrivée très récente de ce webzine consacré exclusivement aux « musiques non-marchandes » (sic). Si la notion précitée fait débat – où s'arrête le marchand, où commence le non-marchand ? –, la pertinence de la démarche se fait jour dès les premières pages : un premier article à la rubrique rock consacré à Yokohama Zen Rock, projet franco-japonais aussi obscur que passionnant ; quelques nouvelles de la scène dub bordelaise (Improvisators Dub) ; deux rubriques pour le ska et le métal, genres sous-médiatisés par excellence. Engagé et défricheur, ce Théâtre du Bruit a déjà réussi là où tant d'autres s'enlisent : sortir des sentiers battus. Jérôme Pichon

<http://mymondomix.com/djyp/theatre-dubruit>

### ARTISTES ET PIRATAGE : LE CAS MALIEN

Jeune chercheuse lilloise, Emilie da Lage a récemment lancé par le biais de notre site un appel à entretiens aux artistes maliens. Sujet : le piratage et ses conséquences économiques.

Depuis quelques années déjà, le dynamisme du marché de la musique malienne est sérieusement entamé, comme ailleurs, par le piratage. Un fléau tel, que les artistes eux-mêmes avaient décidé, il y a trois ans, de monter au front. A l'initiative de Barou Diallo, Bassékou Kouyaté, Mamou Sidibé et Lassiné Coulibaly, tout ce que le Mali compte de musiciens importants s'était joint à un mouvement de protestation contre les autorités taxées de laxisme et le Bureau des Droits d'Auteurs (BDMA) jugé inefficace. Leur credo : lutter de leurs propres mains contre le piratage, ce qu'ils ont fait littéralement en allant confisquer les cassettes pirates vendues sur le grand marché de Bamako !

Ce contexte sert donc de trame au projet de recherche mené – avec l'appui du CNRS – par Emilie da Lage. Cette chercheuse ès sciences de la communication à l'Université de Lille (et collaboratrice occasionnelle de ce magazine) travaille sur les rapports entre culture et politique à travers l'étude des musiques du monde. Son étude du cas malien en est aux premiers pas : Emilie da Lage recherche activement des artistes locaux pour réaliser des entretiens. Avis aux intéressés ! J.P.

<http://mymondomix.com/emiliedalage/mali>